

Les grandes figures de l'histoire biblique – ÉLIE ET JEAN-BAPTISTE (suite et fin)

1. – Extrait de *L'enfance du Christ* (Sédir).

C'est à l'anéantissement du moi, voulu par le moi, que se mesure la grandeur réelle de l'homme. C'est ainsi que le Baptiste est grand aux yeux de Dieu. C'est ainsi que, unique dans l'humanité, il a reçu l'honneur rare de n'être loué que par un ange et par Jésus. Sonderons-nous la profondeur de ces panégyriques ? L'Église a compris que cet homme est le premier de tous les hommes. Il fut obscur cependant : quelques milliers d'auditeurs à peine l'entendirent ; il demeura toute sa vie dans la même région étroite. C'est que, comme la Vierge, la seule, avec lui, dont on célèbre la naissance, sa grandeur fut tout interne. [...]

Cet enfant ne savait pas encore se tenir debout qu'il était déjà en rapports quotidiens avec l'Invisible ; que son cœur, que son intelligence bouillonnaient déjà de désirs, de pensées, d'ardeurs, sans que la faiblesse de ses organes physiques lui permît de les exprimer. Quelque incroyable que soit une telle enfance, elle est possible ; d'autres exemples en sont connus ; j'ai été témoin d'un cas semblable. L'envoyé direct du Père, en effet, commence son travail dès sa naissance terrestre. Il ne peut pas encore parler que déjà la flamme qui brûle en lui accomplit des miracles et des guérisons. Mais, souvenez-vous-en bien, ceci n'a lieu que dans le cas d'une filiation immédiate avec le Père, dans le cas d'un « redescendu du Ciel ».

L'évangéliste appelle notre attention sur ce caractère. Il spécifie bien que Jean « ne boira ni vin, ni cervoise ». Le vin, ce sont les régimes psychiques des anciennes initiations, les essences subtiles de la vie zodiacale, que les adeptes savaient s'assimiler. Tous les mystagogues dignes de ce nom, ceux de gauche et ceux de droite, usaient de ces procédés. Car il y a différentes classes de missionnés. Les uns ne reçoivent que de l'inspiration ; les dieux leur parlent et les guident. Les autres reçoivent les dieux mêmes, ils les incarnent ; sur leur personnalité se greffe une entité supraterrrestre et, à cause de cela, leurs fidèles les élèvent à leur tour au rang de dieux. Mais le missionné véritable, c'est celui dont la mission apparaît totale et demeure permanente ; c'est le missionné du Père. Celui-là, sa liberté reste entière ; Dieu ne touche pas à son individualité, Il lui donne seulement une force neuve, un secret inédit ; et ce secret sera l'origine de toutes les œuvres thaumaturgiques de ce redescendu.

La cervoise, ce sont les effluves troubles de l'esprit de ce monde, des étoiles, des astres et des éléments, que tous les hommes recherchent, et dont l'ivresse les précipite si souvent dans la fange. Jean, lui, *a l'Esprit comme Père nourricier*. L'Esprit, ce mot ne vous représente rien. Nous vivons inconscients et somnolents ; nous ne comprenons même pas pourquoi Jésus nous recommande de veiller ; nous sommes des jachères où foisonnent les rongeurs ; et si, par intervalles, nous plantons quelque maigre haie, c'est juste à l'endroit où pourrait entrer la charrue du divin Laboureur. [...]

Bien rares les hommes qui sont « remplis du Saint-Esprit ». À peine le mystique en comptera-t-il, pour toute la terre, un par siècle. Leur personnalité a subi les cémentations les plus sévères. Si les plus sages d'entre nous recevaient de cet Esprit un seul souffle imperceptible, tout s'effondrerait en eux ; leur pensée partirait d'un côté, leur volonté d'un autre, leur vie s'évanouirait comme une fumée et de leur corps ne resterait qu'une poignée de poussière.

Être plein de l'Esprit, cela veut dire en vérité l'omniscience constante, l'omnipotence immédiate ; c'est être libre, puisque « l'Esprit souffle où il veut », c'est demander à Satan comme au caillou leur mystère, d'une voix telle que ni l'archange immense, ni le silex inerte ne puissent se dérober. C'est parler avec le Père, c'est commander à la comète, au continent, à la mort ; c'est avoir si longtemps souffert, obéi, aimé, que Dieu accorde à l'avance toutes les demandes et ratifie toutes les décisions de Son enfant.

Voilà donc quelques-unes des qualifications nécessaires au travail de « ramener » les égarés. Si Jésus est le bon Pasteur, oserai-je dire que Jean-Baptiste est Son chien fidèle, et vigilant, et infatigable ? Veuillez ne pas voir ici une comparaison inconvenante. Il y a un mystère dans l'animal domestique ; mais, dans le chien, il y a plusieurs mystères. Avez-vous jamais regardé les yeux des chiens de berger ? Avez-vous remarqué tout ce qu'il y a dans leurs prunelles si touchantes ? Il y a du dévouement, la joie de servir, et l'inquiétude et l'angoisse, et l'humble résignation et aussi l'humble extase de l'adoration.

Mais revenons à notre sujet. Seul un tel homme marche « droit devant soi » ou « droit devant le Seigneur ». La création est à lui. Nous autres, nous marchons aussi, puisque nous existons ; mais notre marche est lente, irrégulière, hésitante ; on se trompe, on revient sur ses pas, on se traîne, parce qu'on ne voit pas son devoir, ou que, le voyant, on ne veut pas l'accomplir. Jean et ses frères spirituels, seuls, savent marcher droit sans faiblesse, sans erreurs, inconnus s'il leur plaît, car Dieu, avec qui leur unification est parfaite, est le plus inconnu des êtres ; triomphants, s'ils le jugent utile. Leur existence est, en elle-même, un défi à toutes les lois de la Nature, et un mystère pour les sages, qui passent souvent à côté d'eux sans les apercevoir. L'Esprit, dont ils sont saturés, transsude autour d'eux une auréole archi-mystérieuse. Les hommes ordinaires, les buveurs de la cervoise symbolique, ne voient rien en eux que de quelconque ; et parfois même ils se scandalisent de leurs actes, dont les mobiles restent indéchiffrables.

Mais si quelqu'un qui souffre pour la Lumière rencontre un de ces élus, il pressent soudain les trésors cachés sous l'apparence d'un homme, semblable aux autres cependant, mais dont la voix est riche de tous les échos du mystère, mais dont les insondables prunelles projettent des clartés surhumaines. Ici commence un drame intérieur que nos langages ne peuvent redire, parce que nous les avons trop prostitués ; les écrivains mystiques passent sous silence les dialogues définitifs que l'âme échange avec son Ami.

Le fils d'Élisabeth « marchera dans l'esprit et dans la vertu d'Élie ». Il est des formes de langage qui nous révéleraient bien des mystères, si nous les comprenions avec ingénuité. Pourquoi l'existence d'un homme, ses actions, les événements qu'il provoque ou qu'il subit, les états d'âme qu'il élabore, pourquoi l'Écriture appelle-t-elle cela une marche ? Car, souvenons-nous-en, le symbole, en soi, n'existe pas : un symbole est toujours une réalité.

Les créatures, en effet, parcourent le monde ; tous les centres vitaux du cosmos, toutes les planètes, visibles et invisibles, objectives et subjectives, sont reliés les uns avec les autres par des chemins. Les routes sont partout. [...] Les hommes vont par groupes, d'un monde à l'autre. Parfois ces groupes sont des multitudes ; alors ils prennent les larges routes, planes, faciles et lentes. Parfois ces groupes ne comportent qu'une centaine de voyageurs, ou une dizaine ; le chemin est alors plus difficile, mais plus court. Il y a enfin, dans les savanes invisibles, des sentes presque effacées, qui franchissent les abîmes, escaladent les pics, traversent droit les marécages et les forêts, on n'y rencontre personne ; elles sont effrayantes ; il s'y trouve des repaires ; mais ces pistes sont les plus rapides, et elles nous font traverser les paysages les plus émouvants et les plus beaux. À longs intervalles, un voyageur hardi s'y engage ; comme le Précurseur, il marche droit devant soi ; il s'épuise, la faim et la soif le tenaillent ; la terreur aussi parfois ; il avance quand même, il sait que ses souffrances sont utiles ; quelques siècles ensuite, cette trace périlleuse deviendra une grande route, remplie de voyageurs paisibles, apportant dans les anciennes solitudes la vie, la richesse et la civilisation. Tel fut le chemin de Jean-Baptiste.

Soyez certains que son voyage n'est pas fini. Et, si vos âmes, affranchies, persévérantes, inlassables, pouvaient sortir des portes de la terre, vous rencontreriez sans doute, sur le sentier qui monte au soleil, ce même marcheur à demi-nu, dont la voix fit retentir pendant des siècles les déserts invisibles, puis pendant trente ans les déserts de Judée, et que les hommes entendront encore une fois avec terreur, aux jours des épreuves dernières.

Mais, demanderez-vous, si le Christ est le Maître, Il n'a besoin de personne pour préparer Sa venue ? C'est vrai ; Lui-même, dès le premier instant de la création, la prévint, et commença de s'y préparer. Mais l'humanité, malade à l'agonie, ne pouvait prendre qu'un remède proportionné à sa faiblesse, très lent dans son action. Il fallut d'abord lui donner le désir de guérir, sans lequel il n'y a pas de salut possible. Ce fut la tâche des prophètes. Or leur lumière était seulement une ombre de la lumière. Pour préparer le monde à recevoir le remède divin, un ami devint nécessaire, qui ait longuement appris à parler avec le malade, et qui connaisse la vertu surnaturelle du médicament.

SÉDIR, *L'enfance du Christ*, 1914.

2. – Extrait de *L'Esprit qui peut tout* (Phaneg).

L'ange Gabriel annonce à Zacharie que Jean sera la joie de plusieurs, c'est-à-dire de tous ceux en qui son Esprit ou sa parole agiront, non seulement à la période dont nous entretenons l'Évangile, mais encore actuellement et tant

que le repentir n'aura pas produit, dans les âmes et dans les cœurs les plus en retard parmi les humains, les fleurs célestes qui leur permettront de vivre enfin dans le Ciel.

Jean sera grand devant Dieu, et le plus grand parmi les enfants des hommes. En effet, à aucune créature une œuvre si importante n'a été confiée : briser les barrières fluidiques qui, avant la descente de l'Esprit, isolent la terre, et détruire dans les âmes les obstacles qui s'opposent à la descente de l'Étincelle de l'Esprit.

« Il ne boira ni vin ni cervoise. » Cela signifie que toute son âme, toute sa matière repousseront les essences enivrantes de l'Esprit de ce monde sous toutes ses formes pour demander et aspirer les seules émanations du Saint-Esprit dont sa matière est pénétrée dès le sein de sa mère. Or, la principale caractéristique de notre Esprit, c'est ce qu'on appelle la conscience. Un être qui a en lui l'Esprit a donc aussi une conscience entière de lui-même, de son origine, de ce que le Ciel attend de lui. Ses actes seront purs, car par lui agira le Ciel même, grâce à des véhicules réellement purs aussi et revêtus d'une force vitale et nerveuse extraordinaires. Tel fut Jean-Baptiste enfant. À ce degré aucun fils d'Adam ne présenta les mêmes phénomènes. Mais à des degrés inférieurs, le fait n'est pas si rare. Par exemple, les annales des persécutions sous Louis XIV, dans les Cévennes, rapportent des exemples assez fréquents d'enfants qui, deux heures après leur naissance, parlaient et prophétisaient. L'Évangile nous dit même, ainsi que nous le verrons bientôt, à quel moment précis cette pénétration des rayons de l'Esprit Saint eut lieu pour la matière du futur Annonciateur du Christ.

Ici, posons une question : Jean-Baptiste, cette personnalité mystérieuse, est-ce une exception unique ? Ma foi me permet de répondre « NON ». Il n'y a aucun doute que cet idéal, chacun de nous peut l'atteindre. Le Royaume est préparé pour tous et rien ne peut nous empêcher d'y parvenir. Le chemin de Jean, nous pouvons tous le suivre si nous en avons le désir et si nous possédons l'énergie nécessaire. Il ne faut que prier et pardonner, marcher d'un pas toujours égal en mettant scrupuleusement nos pieds dans la trace des pas laissés par Notre Maître sur le sol de la route infinie.

L'Évangile nous dit encore que Jean marchera devant Dieu animé de l'Esprit et de la Vertu d'Élie. Cette voie droite devant Dieu, ce chemin spécial et droit que suivent les êtres privilégiés, nous le retrouvons dans toutes les initiations et jusque dans les Livres saints chinois. Là le voyageur marche droit, car il n'est attiré ni à droite ni à gauche et sait négliger l'éclat de toutes les fausses lumières. [...]

Le rôle du Précurseur sera de convertir les Juifs qui l'écouteront, de les ramener à la Sagesse de leur propre révélation, de réconcilier les Pères avec les Enfants, c'est-à-dire d'unir l'ancienne et la nouvelle loi, et aussi, dans un certain sens, de faire concorder, dans les êtres qui l'écouteront, l'acte, la parole et la pensée.

Il ramènera aussi les rebelles à la sagesse et préparera les cœurs pour la divine Parole qui va bientôt revenir sur la terre.

PHANEG, *L'Esprit qui peut tout*, 1920-1923.

3. – Extrait du *Grand Évangile de Jean* (Leopold Engel).

Devant tous, Je parlai à Jean-Baptiste-Élie : « Tu as été Mon précurseur en ce temps présent de la visitation des hommes, et tu le seras à nouveau quand viendra le grand moment dont Je t'ai déjà parlé. Pourtant, les hommes ne te reconnaîtront pas alors, bien que tu saches toi-même qui tu es ; car cette dernière épreuve de l'incarnation qui t'attend sera la pierre fondatrice de l'édifice d'un nouveau règne de paix !

En ces temps de ta prochaine vie, les hommes feront peu de cas de ta parole ; mais elle s'inscrira en lettres de feu dans leur âme, afin qu'ils la ressentent malgré tout une fois libérés de leur corps. Cette parole, ce sera la Mienne, et J'en demanderai compte à tous ceux qui l'auront entendue et méprisée !

Mais vous, Mes chers amis fidèles qui êtes assemblés autour de Moi et vous étonnez de ce que vous voyez à présent, vous serez à l'origine de ceux qui formeront le nouveau peuple élu, et vous contribuerez vous-mêmes à le fonder en Mon nom en formant une grande fraternité qui puisera dans Mon esprit la force d'accomplir de grandes actions. »

Leopold ENGEL, *Le Grand Évangile de Jean*, t. XI, 1891-1893.

4. – Extrait du *Livre de la Vie véritable* (Mexique, 1866-1950).

En vérité, Je vous le dis, Élie a toujours été là. Avant que l'homme ne vienne habiter sur la planète, Élie est venu pour lui donner une atmosphère spirituelle, pour inonder d'essence spirituelle toutes les zones de votre habitation, pour que cette planète devienne, non pas un simple paradis terrestre, mais un sanctuaire pour l'esprit, afin que l'homme ne se prosterne pas simplement devant la Nature pour l'adorer, mais qu'il découvre, à travers la Nature, la présence de son Dieu. Avant que vous ne veniez, Élie était déjà là. Pourquoi ? Parce que le Père devait venir pour faire reconnaître sa voix, depuis les premiers habitants jusqu'aux derniers, et en effet les premiers M'ont entendu, et s'ils ne M'ont pas vu dans toute Ma splendeur et n'ont pas contemplé Mon Esprit divin sous une forme symbolique, ils ont su que J'étais Esprit et ils ont senti Ma présence ; ils ont su que J'existais, que Je parlais, que J'étais leur Père ; que Je les voyais et que Je les jugeais ; que Je leur offrais tout bien, que Je les touchais et que Je leur reprochais tout le mal qu'ils faisaient.

Mais pour que vous puissiez témoigner de l'existence d'Élie, Je l'ai envoyé s'incarner au Premier Temps, pour qu'il témoigne de son Père et, en vérité, il fut l'un de ces esprits extraordinaires qui surprisent l'humanité, qui étonnèrent les hommes par ses manifestations, par ses actes, par ses paroles ; un homme qui, sans être un homme de science, avait les éléments entre ses mains ; un homme qui, étant humain, a su vaincre la mort et la dépasser ; un homme qui, par son invocation, attirait les éléments nécessaires pour abattre l'incrédulité et le matérialisme de l'humanité ; un homme qui, sans être un homme de science, avait ces éléments entre les mains ; un homme qui, sans être un sorcier, avait vraiment du pouvoir sur les esprits désincarnés, et de tout cela il donnait de grandes preuves à ceux qui l'entouraient.

Élie s'est levé comme prophète, délivrant des prophéties sur le point de s'accomplir, que les témoins qui les ont entendues ont vu s'accomplir, ainsi que des prophéties également données depuis longtemps, que les nouvelles générations ont attestées. Il a défendu les serviteurs du Seigneur et il a touché les païens et les païennes avec la main de la justice ; il a stimulé la foi de ceux qui croyaient en leur Dieu invisible et qui L'adoraient, et il a fustigé le matérialisme, la superstition et l'idolâtrie des païens. Je Me suis manifesté à travers lui, J'ai parlé aux hommes par sa bouche, J'ai mis Mon pouvoir dans son bras droit, et pour que vous soyez témoins qu'Élie avait dépassé la mort elle-même et qu'il était dans la vraie vie, je l'ai ramené à Moi.

Il devait précéder le Messie, préparer les chemins, réveiller les hommes de leur profonde léthargie, raviver les espoirs de ceux qui, jour après jour et génération après génération, de père en fils, avaient attendu avec tant d'amour la venue du Maître, le Messie. J'ai fait d'Élie, en vérité et en esprit, le Baptiste, le précurseur, celui qui est venu vous dire : « Préparez-vous, pénétrez dans le repentir et la prière, parce que le Royaume des Cieux est proche. » Et le peuple d'Israël, qui a cru aux prophéties du Baptiste, qui a éprouvé de la crainte devant sa parole, s'est abandonné à la vigilance et à la prière, a purifié son esprit et son cœur, et a senti en lui la proximité de la bonne nouvelle du Royaume du Maître.

J'ai rendu extraordinaire la vie du Baptiste, avant même qu'il ne devienne homme, avant même qu'il ne vienne au monde dans le sein de sa mère, puis dans son enfance et sa jeunesse et jusqu'à son dernier moment, pour que sa présence vous réveille comme la cloche réveille celui qui dort, pour qu'il vous rassemble comme le berger rassemble son troupeau, qu'il vous conduise au bord du fleuve pour vous purifier, pour laver vos corps, comme un symbole de la purification de l'esprit, qui ne peut recevoir la communion avec son Seigneur qu'à cette condition.

Lorsque Élie eut accompli sa mission de tout préparer en serviteur docile et humble, il laissa la suite entre les mains du Seigneur et lui dit : « Père, voici la multitude, voici la multitude spirituelle que je laisse entre Tes mains, car elle est désormais en sécurité, dans le bercail le plus sûr de ton propre cœur paternel. »

Le Livre de la Vie véritable, volume 12, enseignement 345.

5. – Extrait des messages reçus par Bertha Dudde (1937-1965).

Il est de la plus haute importance que vous qui recevez Ma Parole ne tombiez pas dans des pensées erronées, car nombreux sont ceux qui croient être le Précurseur tant attendu qui annoncera Ma venue.... Mais Je ne cesse de

dire qu'il viendra à l'époque de l'Antéchrist, que son apparition coïncidera avec celle-ci et que c'est alors que vous le reconnaîtrez.... Son apparition sera de courte durée, et il se manifestera au moment où les hommes auront besoin de lui, lorsqu'ils aspireront à une source de réconfort et de force.... Vous ne pourrez donc le reconnaître que lorsque la dernière phase aura commencé... lorsque la catastrophe naturelle sera passée, lorsqu'un souverain se sera hissé sur le trône, que vous pourrez clairement reconnaître comme étant l'Antéchrist, et qu'il aura déclenché la lutte contre la foi.

C'est alors que ce héraut se fera connaître et témoignera clairement en faveur de Moi et de Mon Royaume.... Mais ne le supposez pas manifesté dès à présent, car il n'a pas encore conscience de sa mission.... Mais lorsqu'il se manifestera, chaque être humain le reconnaîtra à la puissance de sa voix et de son discours. Il n'aura alors pas le désir d'être reconnu comme « héraut dans le désert ».... pourtant, ce sera bien lui.... Et il parlera, poussé par l'Esprit qui est en lui, car son désir de témoigner pour Moi, d'annoncer Ma venue et d'inciter les hommes à se repentir sera si grand en lui qu'il fera fi de toute considération, qu'il parlera sans crainte au milieu d'ennemis qui chercheront à le neutraliser.... Mais considérez que l'heure de la fin n'est pas encore venue, qu'il y aura encore, pour la parole humaine, un certain temps de liberté, lequel cependant ne tardera pas à prendre fin, dès après Mon intervention, lorsque la détresse parmi l'humanité sera si grande qu'un homme se manifestera pour y remédier....

Son heure sera alors venue, car il sera le dernier des prophètes, et celui qui l'écouterait recevra une grande force. Sachez toutefois qu'il sera un homme d'apparence banale, pourvu d'un don de parole que vous ne soupçonnerez pas tant qu'il se déplacera lui-même en toute humilité. Mais tout à coup il surgira, tout à coup il reconnaîtra sa mission, et il deviendra un orateur qui parle puissamment pour Dieu, qui annonce Mon Nom à tout le monde, et il ne craindra pas de combattre pour Mon Nom. Il Me présentera comme le Rédempteur de l'humanité, il se battra pour Moi et Mon Royaume... Et c'est à cela que vous le reconnaîtrez : qu'il Me reconnait Moi-même comme la Parole incarnée... qu'il met clairement en évidence Mon incarnation en Jésus-Christ, qu'il ne fait aucune distinction entre Moi et Jésus, qu'il reconnait Jésus comme Dieu...

Et ses paroles seront conformes à Mon enseignement qui vous est transmis d'en haut. Ce sera là le signe qu'il est « Jean-Baptiste, celui qui crie dans le désert », Mon précurseur, qui est revenu pour M'annoncer, Moi qui viendrai Moi-même peu après pour aller chercher les Miens, lorsqu'ils se trouveront dans la plus grande détresse de leurs âmes....

Certes, il se trouvera toujours des hommes qui s'imagineront être l'incarnation de Jean.... mais sachez que Jean se fera reconnaître d'une manière inhabituelle et que ce n'est pas dans les cercles où l'on s'attend à le trouver qu'on le trouvera. Là où vous ne vous attendez pas à le trouver, c'est de là qu'il viendra.

Et cela doit vous suffire, à vous qui l'attendez prématurément, car son heure n'est pas encore venue, mais elle ne tardera plus très longtemps, et alors tout s'enchaînera rapidement, car il n'aura pas une longue vie ; il paiera de sa mort son œuvre sur Terre¹, comme cela a été annoncé dans la Parole et l'Écriture....

Bertha DUDDE, message n° 8815, reçu le 19 juin 1964.

6. – Extrait des messages reçus par Bertha Dudde (1937-1965).

De vos rangs sortira quelqu'un qui rendra témoignage de Moi avant Ma venue dans les nuées. Et lorsque vous l'entendrez, vous saurez que la fin est proche. Il est l'un des plus purs, il est plein d'amour et de bonté, et c'est pourquoi il M'est intimement lié ; il est pour vous, les hommes, un consolateur et un ami, un libérateur pour vos âmes en détresse. Il a l'esprit éclairé et connaît le Jugement dernier ; c'est pourquoi il avertit et exhorte les hommes en Mon nom. Il combat pour Moi et Mon Royaume, et possède la pleine connaissance. En conséquence, il sait où se trouve la pure vérité, et il fait donc partie du groupe de ceux qui reçoivent Ma Doctrine d'en haut. Il sera lui-même instruit d'en haut dans sa conduite, dans son amour du prochain, car il doit encore, en dernier lieu, remplir une mission... celle d'être Mon précurseur avant Mon retour.

¹ « Quand les deux témoins [Élie et Énoch] auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. » (Apocalypse 11, 7.)

Car le temps s'accomplit, les prophéties des prophètes s'accomplissent, et ainsi doit venir celui qui est descendu sur Terre depuis le Royaume de Lumière par amour pour Moi, afin de M'annoncer aux hommes qui se trouvent dans la détresse et l'angoisse les plus extrêmes. Il rendra témoignage de Moi, car sa voix est Ma voix, et celui qui l'écoute M'écoute. Mais il ne s'attardera pas longtemps parmi vous, les hommes... Avant même que vous ne le reconnaissiez, il aura commencé à séjourner parmi vous, mais Mon adversaire le persécutera et montera les hommes contre lui. Il prêchera l'amour, mais les hommes l'écouteront avec haine. Ils le persécuteront et en voudront à sa vie.

Mais Je saurai le protéger jusqu'à ce que son heure soit venue, car il doit mener sa mission à bien, il doit être Mon précurseur, il doit relever le troupeau des Miens et les instruire de la venue prochaine du Seigneur. Et dès qu'il se manifestera, il ne restera plus beaucoup de temps. Ses paroles mettront le feu aux poudres et réveilleront les paresseux et les indécis de leur sommeil, car il est Mon porte-parole ; c'est par lui que Je veux encore une fois M'exprimer ouvertement. Et il sera à nouveau une voix qui crie dans le désert, revenant uniquement parce qu'à la fin, J'aurai besoin d'une force puissante, une force qui vient d'en haut, pour vous aider, vous les hommes.

Mais le monde le haïra et emploiera tous les moyens pour le neutraliser, bien qu'il ne fasse et ne dise que du bien. Parce que le monde a été précipité dans les ténèbres, et toute lumière s'est éteinte en lui.... C'est pourquoi il faut que resplendisse sur la terre une lumière éclatante, à laquelle tous les porteurs de lumière iront chercher de l'huile, afin que se ravive leur propre lumière devant les hommes du monde, qui cherchent à l'éteindre. Et tous ceux qui sont dans la vraie foi le reconnaîtront comme le précurseur de Ma nouvelle venue, et ils sauront que le temps est accompli, qu'il faut M'attendre et, avec Moi, le Jugement dernier.... Et ils prendront ses paroles à cœur, car ils sentiront que c'est Moi qui parle à travers lui, et que Je M'annonce Moi-même par lui, qui est Mon messenger, comme cela est prévu depuis l'éternité.

Mais il aura la vie dure auprès des hommes qui vouent un culte au monde et ne veulent rien entendre de ses exhortations et de ses avertissements, et qui n'hésiteront pas à en vouloir à sa vie, bien qu'il se montrera serviable envers tous les hommes et que beaucoup recourront à son aide. Ils voudront l'empêcher d'accomplir sa mission, mais Je ne l'accueillerai pas auprès de Moi dans Mon Royaume avant qu'il n'ait préparé le chemin sur lequel Je viendrai, avant qu'il n'ait annoncé Ma venue à tous ceux qui désirent Me voir et dont il affermira la foi, car il ne fera qu'exprimer ce qu'il recevra de Moi par la Parole intérieure, par l'Esprit qui agira de manière extraordinaire en lui....

Bertha DUDDE, message n° 4878, reçu le 13 avril 1950.

7. – Extrait de *Nourriture spirituelle* (2015).

Jean était conscient qu'il n'était pas le Messie. Et cela aussi était une épreuve pour lui, car il aurait pu facilement céder à la pression du peuple, à la tentation de se tenir dans la gloire et la splendeur d'un autre. Mais il était conscient des conséquences que cela aurait eues. Ce n'était pas sa mission. Sa mission était de préparer le chemin, de préparer les âmes à l'arrivée de leur roi.

Et vous aussi, vous pouvez agir ainsi. Vous aussi, vous pouvez être des précurseurs en rendant témoignage au Christ, en rendant témoignage par votre manière d'être, en rendant témoignage par un mode de vie authentique, en rendant témoignage par une vie exemplaire devant les autres. Cela ne signifie pas que vous devez être parfaits, mais que vous devez vous efforcer de l'être ! Cela ne signifie pas qu'aucune erreur ne vous soit permise, mais que, le cas échéant, vous devez vous relever, vous devez continuer à avancer.

Dans tous nos efforts et toutes nos aspirations à vivre et à incarner le christianisme, nous devons donc garder à l'esprit qu'il s'agit avant tout de préparer le terrain pour LUI, afin qu'IL puisse « toucher » les gens, à travers nous ou à travers d'autres. Nous semons en quelque sorte la graine. Et peut-être, peut-être même pourrions-nous la voir la germer...

Communauté chrétienne de Büsdorf, *Nourriture spirituelle*, vol. 6, 2015.

8. – Extrait des messages reçus par Bertha Dudde (1937-1965).

Vous ne devez pas vous perdre en conjectures quant à l'esprit que vous incarnez, vous qui marchez sur Terre en ces derniers temps pour Me servir. J'ai étendu un voile sur les choses qui ne sont d'aucune utilité pour votre vie terrestre et pour votre mission. C'est pourquoi la connaissance de l'incarnation sous laquelle vous avez autrefois parcouru la Terre vous est cachée. Il vous suffit de savoir que Je dote d'une grande force et d'une grande grâce tous ceux qui sont prêts à Me servir, et qu'en ces temps de la fin, l'action de l'Adversaire est si puissante qu'il faut de puissants esprits de lumière pour s'opposer à celle-ci et y résister partout où doit s'accomplir l'œuvre de rédemption sur Terre.

Ces esprits de lumière doivent rester dans la plus profonde humilité pour pouvoir accomplir leur mission, car c'est précisément dans l'orgueil et l'arrogance que l'Adversaire trouve le meilleur terrain d'attaque pour les faire échouer. Tous les hommes sont susceptibles de succomber à ce mal héréditaire issu de l'Adversaire.... C'est pourquoi, de Mon côté, Je cherche toujours à faire en sorte que l'homme reste dans la plus profonde humilité, car c'est alors qu'il peut résister à Mon adversaire et ne pas tomber dans ses filets. Il n'est pas utile à l'homme de connaître ses incarnations antérieures... sinon, cette connaissance lui serait donnée dès qu'il commence à travailler pour Moi et Mon Royaume...

Toutefois, il viendra un homme qui aura cette connaissance ; ce ne sera pas un mystère pour lui, car il aura à accomplir la mission la plus difficile de la fin des temps : être Mon précurseur, être la voix qui crie dans le désert pour M'annoncer, pour proclamer Ma venue dans les nuées, en payant de sa vie sa mission pour Moi.... Mais cette connaissance ne sera pas un fardeau pour lui, car c'est un esprit d'une grande force, qui a consciemment entrepris sa dernière incarnation sur Terre avec la pleine conscience de l'urgence de sa mission, qu'il brûle d'accomplir dans l'immense amour qu'il Me porte.

Il est l'un des rares à sceller par sa mort ce qu'il proclame... Il en a la force parce qu'il M'aime, Moi qu'il n'a pas bien reconnu autrefois. Il a toutefois déjà donné sa vie pour Moi, et il est prêt à mourir encore mille fois pour Moi... C'est pourquoi il entreprend en pleine conscience son dernier passage sur Terre, conscient de sa mission et de son origine. Mais il n'aura cette certitude que lorsque sa dernière mission commencera. Après avoir vécu dans la plus grande discrétion, il se révélera au grand public. Il le fera lorsque son intime union avec Dieu lui offrira tout à coup une claire Lumière sur la tâche qu'il a à exécuter sur la Terre....

Et alors, il annoncera Mon message avec un zèle ardent, il fera tout pour attirer l'attention des hommes sur la fin et le Jugement dernier ; il s'exprimera ouvertement et sans crainte contre les détenteurs du pouvoir, dont la puissance ne l'intimidera pas et qu'il dénoncera publiquement, car il désignera en eux les émissaires de Satan, contre lequel il se battra ouvertement. Et ce sera là Mon dernier signe, car il apparaîtra dans la phase finale, au temps de la lutte pour la foi qui aura lieu peu avant que la fin n'arrive.

Quoi que vous entendiez auparavant, ce ne sera qu'alors que viendra le temps de son action sur cette Terre, jusqu'à ce que s'embrace le combat de la foi, où brilleront de mille feux les lumières qui indiqueront aux hommes le chemin que tous doivent suivre.... Et il sera la lumière la plus éclatante qui resplendira à vos yeux, et cela à l'endroit où vous vous y attendrez le moins.... Il surpassera tout en intensité lumineuse et sera donc reconnaissable par tous ceux qui ne craignent pas la lumière.... Mais armez-vous de patience, attendez que le temps vienne, et ne vous laissez pas aller à de fausses suppositions avant l'heure....

Bertha DUDDE, message n° 7604, reçu les 21 et 22 mai 1960.